

Visite Tanzanie et Ouganda du 20.10.2019 au 27.10.2019

Délégation AMU :

- Jean-Paul Frank
- Claude Steichen

Visite du centre médical NURU à Dar es Salaam

L'accueil par le docteur en charge Edward Komu et son équipe a été très chaleureux. L'hôpital se présente très bien, beaucoup de patients sont en attentes. En arrivant, nous avons pu observer les mamans qui attendaient que les enfants soient vaccinés. Il s'agit d'un programme de vaccination qui se déroule chaque jour et qui constitue une collaboration avec la Municipalité de Temeke.

La coopération avec la Municipalité fonctionne très bien, surtout au niveau du programme de nutrition (projet AMU), même si les fonds du département de santé de la Municipalité sont très limités. Lorsqu'il y a beaucoup de vaccinations à faire, la Municipalité met à disposition du personnel médical. De plus, NURU est soutenu par la fourniture de vaccins et de médicaments. Un résultat important atteint, résultant de la coopération avec la Municipalité, est une réduction de la charge administrative ainsi que l'atteinte d'un nombre de bénéficiaires plus grand.

NURU a acquis le terrain à côté du centre médical afin d'y construire un hôpital pédiatrique avec une station de nutrition. Le bâtiment existant a été enlevé. Un générateur ainsi que les installations électriques nécessaires afin de renforcer l'alimentation de NURU ont déjà été mis en place. Il était prévu de construire par les fonds de NURU Suisse l'infrastructure nécessaire pour une pédiatrie. Le budget du Luxembourg est destiné à construire la station de nutrition. Une station de nutrition pour le centre médical NURU constitue la meilleure option afin de continuer avec le programme de sensibilisation et de traitement des enfants déjà lancé. La construction se base sur un système de construction avec des conteneurs. 8 salles, une aire d'attente pour les patients et une aire de jeu pour les enfants seront créées. Ce système est beaucoup utilisé en Afrique et l'avantage de ce système de conteneur est que les coûts sont réduits et qu'au future l'emplacement des conteneurs peut être modifié et adapté selon les besoins.

En ce qui concerne le programme de nutrition en collaboration avec AMU il est à noter que NURU est très actif et gère de manière exemplaire ce programme. Sur l'initiative de NURU, 4 autres centres participent à ce programme. En offrant une consultation et des traitements aux mamans et enfants à cinq endroits différents, on élargit le champ d'action afin d'atteindre plus de gens. Il s'agit d'une initiative très positive ayant énormément de succès.

La municipalité met à disposition des guidelines pour ces 5 centres et offre aussi des formations au personnel. Il existe un échange des compétences entre le personnel des 5 centres. Les données de chaque maman avec son bébé sont enregistrées. Ainsi, un suivi des patients est assuré. Le personnel garde le contact avec les mamans afin de suivre l'évolution des enfants sous-alimentés ou obèses.

Par le projet un site internet a été créé par lequel les mères ne pouvant participer aux formations peuvent s'informer. De plus, des dépliants ont été élaborés.

Dr Edward souligne que le personnel de NURU travaille ensemble dès le début du centre médical et qu'il s'agit d'une équipe dynamique et bien renforcée. Deux personnes ont laissé leur travail pour des raisons d'études supplémentaires.

Dr Edward confirme que la Fondation NURU Suisse a arrêté son soutien financier en faveur de la clinique. Il explique que la situation est bien gérable mais qu'il sera difficile d'effectuer des investissements par soi-même au futur.

Visite du projet de renforcement des capacités pour femmes à Bukoba

Les activités de projet se déroulent très bien, il existe beaucoup d'intérêt de participer aux formations offertes. Le nombre de bénéficiaires sera communiqué en détail par le rapport annuel de 2019. Les formations sont offertes dans les domaines suivants : renforcement des capacités, renforcement de la confiance en soi-même, entrepreneuriat, gestion d'une petite entreprise, ... Toutes les formations sont tenues par des entraîneurs professionnels et par une sœur disposant d'une expérience assez profonde dans la thématique.

Actuellement les formations ont été offertes à Bukoba même. Mais selon notre partenaire, les femmes vivant encore des situations plus difficiles vivent dans des milieux ruraux et plus isolés. L'idée est née d'offrir des formations supplémentaires dans 3 centres ruraux.

La deuxième phase du projet constitue la mise à disposition de microcrédits à certaines femmes ayant développé des petites idées commerciales. Les projets ont été sélectionnés selon des critères définis au préalable. En tout, 14 projets ont été soutenus par des microcrédits, dont le montant le plus important était pour une somme de +/-1.500 €. Le partenaire nous a confirmé que chaque crédit a été remboursé dans un temps accordé. Pour cette première phase, les crédits ont été accordés sans intérêts. Des crédits accordés pour une deuxième phase doivent être remboursés avec intérêts.

La chance d'avoir accès à un microcrédit a beaucoup motivé les participantes aux formations. Au début, les femmes, ayant arrêté toute activité professionnelle, étaient inquiètes d'accepter ces crédits par peur de ne pas pouvoir rembourser le crédit. Mais depuis que les premiers résultats positifs ont été atteints, l'intérêt augmente. L'octroi et l'utilisation d'un microcrédit sont suivis et documentés par le partenaire. Les femmes doivent reporter pour chaque dépense faite. De plus, afin de signaler l'importance du remboursement à faire, un contrat a été signé en présence d'un avocat.

A notre question sur les réactions des hommes, on nous explique que les hommes sont contents que leurs femmes soient actives. Les femmes souvent ont une position subordonnée. Par ce microcrédit, les femmes atteignent une meilleure position dans la famille ce qui améliore la situation familiale.

Par exemple une famille a été visitée dont la femme a reçu un microcrédit. Avec cet argent elle a acheté 3 vaches et elle a lancé un petit magasin. Maintenant elle vend 15 litres de lait par jour et le magasin rapporte 300.000 -400.000 TSH par mois. Cette activité a motivé le mari qui à son tour a soutenu financièrement le magasin. Les deux gèrent leurs activités ensemble ce qui a beaucoup contribué à la cohésion familiale.

Un autre projet a été visité. Une femme qui dispose d'une formation comme assistante de laboratoire avait un petit laboratoire. Or la concurrence des grands laboratoires est très puissante. Grâce à un microcrédit de 1500 €, elle a pu acquérir les machines nécessaires pour satisfaire à la législation en vigueur et elle a pu relancer son laboratoire. Autrement elle aurait dû fermer. Son fils travaille maintenant aussi dans le laboratoire. A côté, elle fabrique du savon qu'elle vend et elle colore des tissus pour la fabrication de vêtements typiquement africains.

Il s'agit de deux petits projets soutenus par notre projet qui ont à chaque fois amélioré remarquablement la situation des familles.

Nous avons d'ailleurs remarqué qu'il ne s'agit pas des femmes les plus pauvres de la société qui ont été soutenu. Suite à cette question, le partenaire nous répond que le système du microcrédit ne fonctionnera ainsi. Il faut un minimum d'infrastructure en place et une certaine capacité pour lancer une activité. L'atteinte des femmes les plus pauvres demande une autre approche, que le partenaire veut maintenant entamer en offrant des formations dans le milieu plus isolé de la campagne.

Visite de l'école secondaire HEKIMA

La visite de l'école a été courte. Nous nous sommes concertés avec la directrice de l'école sur

- L'achat des ordinateurs encore cette année
- L'acquisition de meuble nécessaires
- La formation du personnel

Actuellement, l'école dispose de 27 ordinateurs pour les enseignants et les 420 élèves. Souvent 10-15 élèves travaillent sur un ordinateur. Après l'acquisition des ordinateurs par le projet (+/- 80) il y aura 1 ordinateur pour 4 personnes (enseignants et élèves).

Nous avons rappelé à la directrice la possibilité d'offrir des cours en informatique pour des gens du village et de la communauté ce qui constituerait une activité génératrice de recettes.

Visite à Nyakaiga

Le projet en alimentation en eau du village et de la clinique fonctionne très bien. Nous avons visité la source et le bassin de rétention de l'eau. Arrivé dans le petit vallon d'où l'eau est pompée dans un bassin de 75.000 l situé au niveau du village, nous avons fait la connaissance du technicien qui s'occupe du pompage et de la supervision du système. 3 x par semaine en période de sécheresse et 1 x par semaine en période de pluie, l'eau est pompée vers le village. Il s'agit d'un jeune homme dynamique et très engagé.

Une fuite avait été détecté dans le bassin et tout de suite les initiatives ont été prises pour déterminer l'endroit exacte de la fuite et pour une réparation. Les bornes de distribution au village fonctionnent également très bien. Pour chaque borne, un agent est responsable qui donne de l'eau aux habitants. Un compteur compte les litres vendus. Chaque jour l'agent donne son argent récolté au secrétaire du comité de gestion de l'eau du projet. 10 % de la vente constitue le salaire de l'agent.

1'873 m³ d'eau ont été vendu entre juillet 2018 et août 2019.

Pendant une première période d'essai, le prix pour 20 l d'eau avait été fixé à 200 TSH. Or comme la population se plaignait du prix et qu'on remarquait que la vente baissait constamment, le prix pour 20 litres a été réduit à 100 TSH.

Fr Taurine de Kaddro propose de ne pas fermer le compte du projet « Kabindi » mais de le garder pour le projet de construction des « Staffhouses ».

De février 2019 – août 2019, les recettes arrivaient à 7.799.530 TSH. Les frais étaient de 6.386.700 TSH.

Situation financière de l'hôpital à Nyakaiga

Les responsables de l'hôpital avaient demandé une entrevue avec nous afin de nous exposer certains problèmes auxquels l'hôpital doit faire face depuis un certain temps. Le gouvernement tanzanien a émis une loi disant que tout traitement de femmes enceintes et d'enfants en dessous de 5 ans doit être gratuit et que le gouvernement subsidierait la perte aux hôpitaux. Or, les femmes enceintes et les enfants en dessous de 5 ans constituent la majorité des patients accueillis par l'hôpital. Ceci représente une diminution du chiffre d'affaire de l'hôpital de plus de 50 %.

L'hôpital se voit davantage confronté à une situation économique assez difficile, comme l'État tanzanien ne remplit pas sa promesse de subsidier les hôpitaux. Depuis février 2019 l'hôpital de Nyakaiga a seulement reçu 1 avance et ceci avec plusieurs mois de retard. Ce manque de liquidité provoque que l'hôpital ne peut pas acheter les médicaments nécessaires et que par conséquent, la pharmacie est en train de se vider. Si l'hôpital ne peut plus fournir des médicaments aux personnes, ils ne viennent plus pour des consultations.

Or, afin de contrebalancer cette situation, l'hôpital demande à l'AMU un soutien financier qui serait utilisé uniquement pour acheter des médicaments. Cet argent constituerait un fonds pour l'achat de médicaments afin d'assurer qu'il y ait toujours assez de médicaments de qualité disponibles. L'argent sera retourné par les patients qui achètent les médicaments et l'argent pourra être utilisé de nouveau pour remplir les stocks vendus. Ceci assurerait la disponibilité de médicaments en permanence. Une convention sera élaborée et signée par les deux côtés pour garantir que ce fonds ne sera jamais utilisé pour une autre cause.

Vu le mécanisme d'une gestion des risques que AMU a mis en place au début de l'AC, il nous semble important de réagir et de lancer les mesures nécessaires afin de ne pas mettre en danger les activités et projets déjà réalisés et en planification.

Cette proposition sera discutée avec la CA de l'AMU et avec le MAEE au Luxembourg.

- Uganda Zia Angelina

Suite au départ de Venant, l'équipe de Zia Angelina a été renforcée par deux nouvelles personnes.

Ensemble nous avons visité la construction de la nouvelle annexe pour patients VIH qui est en construction. Il s'agit d'une emprise de 18 x 51 m (+/- 900 m²). La fondation sera faite de façon

à pouvoir porter un jours 4 étages. Le projet AMU prévoit la construction de la fondation avec un rez-de-chaussée.

Les autres activités de Zia Angelina sont :

- Visites de la communauté
- Test et suivi de patients VIH positif
- Traitement de patients
- Formation et suivi des groupes VSLA
- Visites à domicile de patients VIH

Même si la construction a pris un retard d'une année, les activités avancent très bien. Par conséquent, il est à voir si à la fin de l'AC on peut atteindre le nombre de bénéficiaires.

Nous avons également abordé le sujet d'élaboration d'un nouveau projet pour l'accord cadre 2022-2027. Zia Angelina a été invité à formuler un nouveau projet dans le domaine du renforcement des capacités. De plus, il a été soulevé qu'un renforcement des capacités de l'ONG Foodstep par Zia Angelina serait une option pour un futur projet.

- **Foodstep**

L'accueil par Nathalie, Werner et les enfants a été chaleureux comme toujours. L'atmosphère au sein de Foodstep est calme et harmonieuse. Ce qui est parfois étonnant vu ce que les enfants ont dû subir dans le passé.

Cependant, Werner et Nathalie nous expliquent que Foodstep doit faire face à certaines difficultés.

Foodstep a un problème majeur : c'est devenu trop grand. Le projet n'arrive plus à couvrir les frais courants.

Nous remarquons que Nathalie et Werner sont constamment en train de réagir en urgence. Ils n'arrivent plus à planifier le futur ou des investissements futurs.

De plus, le Ministère ougandais en charge vient de fermer presque tous les orphelinats et centres d'accueil d'enfants à Kampala avec l'argumentation que les enfants doivent rentrer dans leurs familles. Il ne reste plus que quelques centres comme SOS village du Monde et aussi le leur qui peuvent encore fonctionner. Foodstep est autorisé de fonctionner encore parce qu'ils ont réussi à prouver que ces enfants n'ont ni de familles, ni de maisons où ils peuvent rentrer.

Vue cette situation, Nathalie et Werner nous annoncent qu'ils veulent transformer le statut d'un centre orphelinat vers le statut d'une école communautaire. Ils ont déjà pris contact avec les responsables des communes avoisinantes qui se sont montrés très intéressés face à cette nouvelle orientation. Le centre actuel fonctionnera comme internat pour les enfants adoptés par Foodstep.

La délégation de l'AMU, annonce de vouloir soutenir Foodstep afin de donner au projet une structure fortifiée et durable. Cela implique que cette nouvelle orientation de Foodstep

demande l'élaboration d'une nouvelle stratégie prenant en compte infrastructure, personnel, finances, autorités locales,

AMU propose que l'élaboration et la mises en œuvre de ce nouveau concept pourrait constituer un projet dans le domaine du renforcement des capacités de Foodstep à réaliser dans un AC 2022-2027. Nous proposons aussi à Foodsetp de se mettre en relation avec Zia Angelia et d'élaborer un projet commun.

Problèmes identifiés par rapport à la convention de projet signée entre AMU et le partenaire local

La convention dit clairement qu'un retrait d'argent de la banque ne peut dépasser les 500 €. Nous avons constaté que la majorité des partenaires ne respectent pas cet article de la convention.

En ce qui concerne des acquisitions dans des magasins en Tanzanie, il est demandé qu'on paie en liquide. Dr Edward nous explique qu'il n'est pas accepté de payer par virement. Une solution proposée de sa part serait de se rendre au magasin et de réserver le matériel à acheter, puis de se rendre à la banque pour effectuer un virement. Il faudrait alors se déplacer de nouveau dans le magasin avec le certificat de virement bancaire pour reprendre le matériel commandé.

Un problème constitue le transfert d'argent entre différentes banques, ce qui n'est pas toujours possible ou prend énormément de temps et représente des frais supplémentaires.

Sr Esther nous explique que les gens privés en Tanzanie généralement n'ont pas de compte bancaire. Ce qui veut dire que dans le cadre de l'octroi d'un microcrédit, on est obligé de donner l'argent en liquide au bénéficiaire.

Dominic Odoka, le comptable de Zia Angelina soulève que les indications de la convention concernant le transfert d'argent ne peuvent pas toujours être respectées. La convention dit clairement que des montants supérieurs à 500 € ne peuvent être payés que par virement bancaire. Or, la fourniture de sable pour la construction demande un paiement direct en cash.

Suite à ces explications par nos partenaires, il a été retenu que AMU devrait reformuler l'article concernant le transfert d'argent par les partenaires locaux, puisqu'un transfert bancaire n'est pas toujours possible.

TODO :

Au future, AMU devra demander un bilan économique annuel à chaque partenaire, couvrant la totalité de ses activités et non seulement l'activité soutenu par AMU.